



## **SORTIES DE BAIN 2022 - RENCONTRE PRO DU VENDREDI 8 JUILLET 2022**

### OBJET DE LA RENCONTRE

- Présentation autour de : « La place des Arts de la Rue en espace public au sein des esthétiques de programmation » et plus largement « La programmation en espace public ».

#### **La place des Arts de la Rue en espace public au sein des esthétiques de programmation**

- Quelles envies ? Quelles nécessités ?
- Quels formats ? Quelles temporalités ?
- Quels acteurs ? Quelles implications ?

### INTRODUCTION

Marc GOURREAU, Directeur de l'Archipel et organisateur du Festival des Sorties de Bain, remercie l'ensemble des participants présents à cette rencontre professionnelle, en partenariat avec le réseau ReNAR, en présence de Madame Annabelle BOUCHAUD ainsi que celle de Monsieur Bertrand LANDAIS, Président du réseau Diagonale.

L'idée, est de se retrouver autour de ces temps d'échanges, de faire des petits ateliers, d'avoir une réflexion et de progresser sur nos métiers ainsi que sur nos pratiques et ce, sur une durée de 2 heures.

Bertrand LANDAIS prend ensuite la parole en resituant brièvement le Réseau Diagonale.

Annabelle B., coordinatrice du réseau ReNAR rappelle l'historique et les missions du réseau.

Un bref retour sur l'histoire des arts de la rue avec notamment les grandes dates :

#### • Au départ le théâtre forain

- Il a lieu sur les marchés partout en Europe au Moyen âge.
- Equilibristes, jongleurs, musiciens, montreurs d'animaux, automates et phénomènes rivalisent avec les théâtres établis.
- Les artistes de foire renouent souvent avec la gaieté populaire de la Farce.

- [Puis le théâtre de plein air sur tréteaux en complément](#)

- Le Théâtre dramatique en occident se structure.
- Les théâtres se développent ainsi que le théâtre de tréteaux sous l'influence de l'Italie et la Commedia dell'arte.
- Ces formes disparaissent à la fin de la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale.

- [1950-1960](#)

- Un peu de théâtre d'intervention avec l'Agit Prop né en 1930 en URSS et repris en France dans les années 50. Cela reste marginal.
- Le Happening (né avec Duchamp en 1960) : Action immédiate, spontanée et évolutive où l'on prend en compte les réactions des spectateurs.
- Explosion à la fin des années 60 avec l'émergence de grandes compagnies en 1970.

- [1970](#)

- Théâtre de l'Unité, Living Théâtre (États-Unis), Cacahuète, Générisk Vapeur, Illoptopie, etc. fin 60 début 70.
- Royal de luxe n'arrive qu'en 1979
- L'idée : Sortir le théâtre dans la rue à partir d'un élan contestataire.

- [1980](#)

- Délices Dada, Illoptopie, Les Piétons, Le Phun, Kumulus, Oposito, la Compagnie OFF, Décor Sonore, L'illustre Famille Burratini...

### [Naissance des festivals](#)

Au départ, ce sont les passionnés qui se lancent dans l'aventure :

- 1972 : Jean Digne créé « Aix, ville ouverte aux saltimbanques ». Les artistes de rue sont rares et assez marginalisés.
  - 1980 : Nouvelle ère avec les démarches commerciales et de professionnalisation.
  - 1983 : Création de Lieux Publics par Michel Crespin.
  - 1986 : Festival d'Aurillac
  - 1987 : Création de Chalon dans la rue
  - 1989 : Vivacité
  - 1993 : Création de l'association « Hors les Murs »
  - 1997 : Création de la fédération des arts de la rue.
  - 2000 : Franchissement d'un cap. Explosion des festivals et d'artistes d'envergure internationale. « Sorties de Bain » est né en 2003.
- Pour les villes organisatrices d'événements la finalité est (cf / ressource Artcena) :
    - Offrir un moyen d'expression aux groupes sociaux défavorisés.
    - Renforcer la cohésion sociale.
    - Contredire la morosité ambiante.

## Professionnels du spectacle

Côté professionnels, Marc indique qu'il y a eu 3 grandes phases depuis la fin de la 2<sup>nd</sup>e Guerre. Une étude tirée de « La Fabrique de programmation culturelle » définit la typologie suivante :

- Les Pionniers : En retraite aujourd'hui, ils viennent de ce que l'on a appelé « L'Education Populaire ». (formateurs, éducateurs dans les MJC, bénévoles... ).
- Les Bâtisseurs : Ils ont entre quarante et cinquante ans aujourd'hui. Formés souvent aux études de Lettres, de sociologie ou psychologie (Sciences humaines). Certains ont eu la chance de faire des études de Théâtre ou d'art du spectacle vraiment aux prémices (Etudes, bénévoles, militants culturels... ).
- Les Professionnels intégrés : ils ont moins de 40 ans. Ils ont bénéficié d'études dédiées à la profession souvent en lien avec la nouvelle réforme (de l'époque) et la création des masters. Souvent, ils se sont formés d'abord en tant que stagiaire puis bénévoles pour certains.

Si un point rassemble ces 3 catégories, c'est la passion. Cependant, la notion d'engagement n'est clairement pas la même :

- Pour les premiers : Ce n'est pas vraiment un métier. En revanche c'est un engagement personnel entier.
- Pour les seconds : C'est un métier avec un engagement personnel fort.
- Pour les troisièmes : C'est un métier à part entière avec un engagement mesuré.

## La Problématique

Les sujets qui seront abordés :

### **La place des Arts de la Rue en espace public au sein de vos esthétiques de programmation :**

- Quelles envies ? Quelles nécessités ?
- Quels Formats ? Quelles temporalités ?
- Quels acteurs ? Quelles implications ?

### **I - Quelles envies ? Quelles nécessités ? (10 min de travail en groupe)**

Les trois groupes de travail désignent 1 rapporteur pour la restitution de ce premier sujet.



## *Déclinaisons des problématiques*

- Pourquoi les programmeurs de salles s'intéressent-ils aux propositions en espace public ?

- Pour recréer le lien avec un nouveau public ?
- Pour aller sur un territoire dépourvu de salles de spectacles équipées ?
- Répondre à une commande ?
- un cahier des charges ?

- Qu'est-ce qui vous pousse à programmer dans l'espace public ?

- Idéologie ?
- Intérêt esthétique ?
- Commande publique ?

- Quelle place donner aux arts de la rue dans une programmation saisonnière classique de septembre à juin ?

### Restitution par atelier

#### Groupe 1 /Rouge :

- Manque de structures, un manque de projets, de propositions ainsi qu'une adaptation du territoire ;
- Nécessité de renouveler le public qui irait dans les salles de spectacles ainsi que dans la rue ;
- Accessibilité ;
- Gratuité ;
- Demande politique (nécessité ou envie) ;
- Liberté de choix de sujet pour les artistes.

#### Groupe 2/Rose :

- Volonté politique d'un territoire bien pourvu en salles
- Pouvoir aller à la rencontre d'un autre public ;
- Spectacle de rue valorisant le patrimoine et l'histoire ;
- Occuper les touristes, les bourgs, aller là où se trouvent les gens.

#### Groupe 3/Jaune :

- Avoir un public différent dans les salles par rapport à celui de la rue pouvant toucher un territoire plus vaste ;
- Avoir plus de liberté en termes de programmations artistiques ;
- Accessibilité (lieux sans équipements et dépourvus de salles) ;
- Possibilité d'apporter les spectacles au pied des habitats (qualitatif et populaire) ;
- Pouvoir sortir les personnes de leurs zones de confort et d'attiser leurs curiosités (spectacles, sport, etc...) ;
- Obtenir une gratuité des spectacles et de ne plus avoir cette barrière monétaire ;
- Avoir une mixité sociale que l'on ne trouve pas forcément dans les salles.

## II - Quels Formats ? Quelles temporalités ? Pourquoi un choix plutôt qu'un autre ? (10 min de travail en groupe)

### *Déclinaisons des problématiques*

- Quel intérêt y a-t-il à programmer des arts de la rue au printemps ou en été ?
  - Sous quel format : Festival, programmation mensuelle, programmation printanière ou estivale ?
  - Y'a-t-il gratuité ou pas ?
  - L'accès à cette culture ;

### Groupe 3/Jaune :

- Quels types de formats (saisons estivales, temps forts sur un week-end ou bien sur une semaine, un format d'itinérance) ;
- Trouver une dénomination (Festival, Événement, Fête) ;
- Appui sur un projet déjà existant (brocante, feu de la Saint-Jean...) et l'agrémenter sur une programmation culturelle.
- Convivialité dans les formats (restauration, buvette...)
- Pouvoir ponctuer une saison complète sur des RDV en salle et en extérieur
- Pouvoir gérer les contraintes (RH, mobiliser certains secteurs, voirie, communication), concurrence avec un autre événement dans un même secteur, fidéliser le public avec une date donnée.

### Groupe 1/Rouge :

- S'adapter selon les saisons (chapiteau ...) ;
- Temporalité (période de Noël) ;
- Pouvoir assurer une saison culturelle de déambulation (conditions météorologiques différentes) ;
- Format des spectacles (la durée, le rythme) ;
- Programmation simultanée.

### Groupe 2/Rose :

- Temporalité des spectacles (une demande de spectacles courts) ;
- Gratuité ;
- Saison hivernale qui n'est pas un problème pour jouer en extérieur ;
- Aspect technique sur les événements nationaux en amont des rencontres,
- Communication déjà mise en place (intégration plus facile, les visuels sont déjà créés) ;
- Coût n'est pas à minimiser, et les demandes en logistique humaine (comme le gardiennage par exemple)

## III - Quels acteurs ? Quelles implications ? (10 min de travail en groupe)

### *Déclinaisons des problématiques*

- La place des élu.e.s et du/de la responsable culturel.le dans le choix de l'esthétique Art de la Rue ?
  - Quels acteurs (Elu.e.s, Responsables et Techniciens) ?
  - Quelles implications (Prise de décision, réalisation, conception) ?
  - Qui doit porter ces programmations ? Quels services ?

### Groupe 1/Rouge :

- Demande venant des élus, des professionnels mais aussi des techniciens ;
- Demande de mise en œuvre de partenariat (en lien avec le territoire qui réunit les habitants, les relais, les structures sociales, les commerçants, l'éducation nationale) ;
- Ouvrir un travail en transversalité et de permettre à d'autres communes de mutualiser les moyens techniques, communications, d'harmoniser les calendriers en définissant un pilote pour la création d'une vraie identité avec des moyens humains ;
- Risques liés aussi au changement climatique (assurances, annulations, reports) ;
- Besoin de réflexion sur le long terme (pour un montage de projets).

### Groupe 2/Rose :

- Présence des bénévoles sur les temps forts (technique, médiation...) ;
- Équipes techniques de la commune accueillante (méthodologies différentes, des espaces communs) ;
- Rôle des élus qui vont valoriser le projet sur le territoire ;
- Collectivités (recherches de subventions auprès du Département, de la Région, de la DRAC, des réseaux...) ;
- Implication des habitants ;
- Temps d'informations et de réunions sur le territoire en amont, les croisements des différents services au sein même d'une collectivité.

### Groupe 3/Jaune :

- Programmateur unique ou collégial avec parfois la mise en réseau (Diagonale, réseau... ) ;
- Temps d'échanges avec les services ;
- Portage politique pour celles et ceux qui sont en collectivités ;
- Mécénat et partenariat (démarche importante, notamment en milieu associatif, afin de développer le mécénat privé).

## CONCLUSION

Marc G. et Annabelle B. reprennent les points forts de chaque sous sujets, suivi d'un temps d'échange avec les participants et soulignent les sujets non évoqués qui méritent réflexions, comme :

- L'écologie, temps courts, temps longs ;
- Les termes « cœurs, convivialité, mixité » mériteraient d'être explicités (partenaires, publics) ;
- La notion de liberté également :
  - Qu'entend-t-on par notion de liberté ?
  - La liberté de l'élu. e. La liberté des citoyens portée par l'élu. e ?
  - Sa place ?
  - La liberté d'expression ?
  - Liberté de programmation du programmateur ?
  - Quelle liberté et de quelle liberté parle-t-on ?

- Liberté du citoyen ?
  - Liberté également du côté des artistes, de l'écriture !
  - Vous interdisez-vous des choses ?
  - Des codes à respecter !
  - La rue se permet aussi de casser les codes !
- La responsabilité de l'él.u.e aussi vis à vis de ses concitoyens ?
- Que le programmeur réponde à une commande publique !
  - Cela joue-t-il dans le choix de la programmation ?
  - Donner confiance sur les choix !
- Notion de consommation.

Pour conclure cette rencontre, Marc Gourreau note que tout passe par la convivialité, le service, la mutualisation, et que le temps long est nécessaire. Les événements culturels sont tributaires de choix politiques qui viennent enrichir ou court-circuiter une dynamique de développement. A cela s'ajoute le fait qu'un événement culturel est tributaire d'imprévus et d'impondérables. Il faut être à l'écoute de tout cela. De tels événements ne peuvent être créés s'il n'y a pas de consensus. Il faut que l'ensemble des acteurs soient en phase pour que le projet prenne vie !

En vous remerciant de votre participation durant cette rencontre.